

Présidentielle 2016

Ali Bongo Ondimba dans le Haut-Ogooué hier



Une foule en liesse.



Ali Bongo Ondimba s'adressant aux populations de Moanda.



La joie des populations à Moanda lors du meeting du candidat du PDG Ali Bongo Ondimba en campagne présidentielle de 2016 dans la province du Haut Ogooue.

Jonas OSSOMBEY
Franceville/Gabon

Hormis Franceville où il compte revenir avant le vote, pour un meeting géant de clôture, le candidat de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence s'est rendu dans les autres localités de cette province de l'Est du Gabon. Le "changeons ensemble", l'"égalité des chances", le "Gabon du changement véritable" sont autant de thèmes abordés hier devant des populations galvanisées qui lui ont toutes promis d'être du rendez-vous de samedi prochain. « Nous vous resterons fidèles en votant pour vous le 27 prochain », ont-elles fait savoir, partout où il est passé.

LA campagne présidentielle d'Ali Bongo Ondimba se poursuit. Hier, c'était au tour des militants et sympathisants de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence de la province du Haut-Ogooué d'être en osmose avec leur champion. Sans parcourir toutes les localités, il s'est rendu à Moanda, Leconi, Okondja et Ngouoni pour, comme depuis le début, faire brièvement le bilan de son septennat, décliner le nouveau cap et asséner quelques coups à ses adversaires, notamment la « bande des trois », Jean Ping, Casimir Oye Mba et Guy Nzouba Ndama, auxquels il

faudra désormais ajouter Léon-Paul Ngoulakia. En provenance de Koula-Moutou où il a passé la nuit, le président sortant est arrivé à Moanda en fin de matinée. C'est dans un stade Henri-Sylvoz plein à craquer que les Moandais ont manifesté leur adhésion à leur champion. Alain Ndjoubi Ossamy, le responsable communal de la campagne, n'a pas tari d'éloges, et surtout au nom des siens, a promis d'apporter un soutien « indéfectible ». Tout en invitant les populations à sanctionner « les contradicteurs confisqués par la haine ». De Moanda à Ngouoni en passant par Leconi et

Okondja, Ali Bongo Ondimba, dans la dynamique offensive de la veille et l'avant-veille, a appelé les Altogovéens à faire le bon choix. « Celui du Gabon que nous allons construire », a-t-il indiqué. Tout comme, il a davantage mis l'accent sur les efforts en matière de développement à poursuivre pour l'atteinte de l'émergence à l'horizon 2025. Le choix également de la fin des privilèges indus, et de l'égalité de chances. A l'en croire, il importe que tous fassent corps avec son projet pour le Gabon afin d'améliorer les conditions de vie des populations. « Nous devons gagner ce match », a-t-il martelé.

« Demandez-lui ce qu'il a fait de Belinga », a lancé le candidat du « véritable changement » au sujet de Jean Ping. Car, selon lui, son adversaire n'a pas les atouts nécessaires pour présider aux destinées du pays. Tout en justifiant le ralliement de Guy Nzouba Ndama et Casimir Oye Mba à la candidature du natif d'Omboué dans la province de l'Ogooué-Maritime. Sans gant, il a considéré que Guy Nzouba Ndama, à l'image de Judas Iscariote, est un traître. « Il s'est enfui. Il est devenu le porteur de valises de Jean Ping », a-t-il déclaré avec vigueur. Il s'est également attaqué à l'ex-candidat de l'Union nationale

(UN), Casimir Oye Mba. Faisant constater qu'il était le fugitif incarné de la scène politique gabonaise. « Après avoir fui en 2009, le voilà qui, à nouveau, abandonne en chemin », a-t-il précisé. « C'est le fugitif n°2 », a-t-il indiqué devant une foule hilare. « Le temps est venu d'avancer », a-t-il poursuivi. Et de lancer un appel aux habitants de la province : « J'ai besoin de vous. Mobilisez-vous pour le Gabon. » Il leur a demandé de prendre le bulletin de vote : « Celui d'Ali qui vous sourit, et non, ceux des ngongongos candidats de l'opposition. » Avant la tenue des grands meetings de clôture, le pré-

sident sortant organisera une série de causeries dans la province de l'Estuaire. De grands meetings qui auront lieu, comme l'a annoncé le porte-parole du candidat, à Libreville, Port-Gentil et Franceville. Dans tous les cas, la province du Haut-Ogooué a mis un terme à la caravane d'une dizaine de jours qui a conduit le champion de l'Egalité de chances dans l'arrière-pays au contact des populations. Il ne reste plus qu'à attendre la capitalisation de ces sommes d'adhésion au programme du candidat à sa propre succession. Rendez-vous est donc pris pour samedi.

Suite à la diffusion ici et là de faux procès-verbaux

Bilie-By-Nze dénonce une manipulation de la part de l'opposition

SM
Franceville/Gabon

HIER, au cours de la conférence de presse qu'il a animée à Franceville, Alain-Claude Bilie-By-Nze, Porte-parole du candidat de la majorité, a réagi à la diffusion dans les réseaux sociaux des documents présentés comme des procès-verbaux relatifs à la

Présidentielle qui seraient déjà établis. Des documents qui, selon plusieurs médias, viendraient du pouvoir en place, dans l'intention de frauder. Toute chose que l'orateur a tenu à démentir, tout en accusant l'opposition d'être l'auteur de « cette manipulation ». « Ces documents sont des faux », a catégoriquement démenti le conférencier en

mettant au défi tous ceux qui les brandissent, d'en apporter les preuves de leur authenticité. « Que ceux qui les ont signés se présentent physiquement devant les caméras de télévision pour signifier les conditions dans lesquelles ils les ont remplis », a-t-il proposé. Tout comme il a dénoncé une volonté de l'opposition gabonaise, aujourd'hui incarnée par des « anciens ba-

rons du Parti démocratique gabonais (PDG) », de vouloir manipuler les populations et l'opinion internationale en faisant croire que les résultats du prochain vote sont connus d'avance alors qu'il n'en est rien. Rappelant également que la Commission électorale nationale autonome et permanente (Cénap) est composée à parité de la majorité et de l'opposition

et que chaque candidat est représenté dans les bureaux de vote. « Ça veut dire, explique-t-il, que si ces procès-verbaux existent vraiment, c'est qu'il s'agit d'une complicité de l'ensemble des bureaux de la Cénap y compris l'opposition pour manipuler les résultats : ce qui n'est pas vrai du tout ». Sur un tout autre plan, Alain-Claude Bilie-By-Nze s'est attardé sur la cam-

pagne qu'entreprend son candidat dans la province du Haut-Ogooué. Non sans rassurer quant à l'inquiétude de certains compatriotes sur le dénouement de cette élection présidentielle. « Celui qui n'acceptera pas le résultat des urnes devra en répondre car, il est hors de question que le Gabon bascule dans la violence », a-t-il conclu.